

## 4<sup>e</sup> dimanche de Pâques – 11 mai

Ac 13, 14.43-52), Ps 99 (100), 1-2, 3, 5 - Ap 7, 9.14b-17 - Jn 10, 27-30

Nous voici déjà à mi-temps du temps de Pâques. Ce dimanche est appelé « dimanche du bon pasteur » et c'est aussi celui des Vocations. Journée instituée par le pape Paul VI en 1963. Journée des vocations religieuses et des prêtres, et vous en voyez la nécessité : on vieillit et il n'y a pas la foule pour nous remplacer. Et journée des vocations pour chaque chrétien, y compris les laïcs. Vous découvrez que vous pouvez et devez prendre plus de place dans l'animation des communautés et des paroisses. Il y a encore toujours besoin de prêtres, de religieux (ses) pour un rôle particulier dans les communautés chrétiennes et bien sûr aussi dans le monde.

Nous sommes invités à un regard un peu neuf sur nos communautés, sur nous-mêmes, sur l'Église et sur le monde.

Il me semble que, aujourd'hui, les lectures nous proposent un mot, une attitude bien importante et particulière pour entendre les messages qui nous sont envoyés. Et ce mot, à mon avis, c'est « Écoute ». C'est ce que dit Jésus : « Mes brebis écoutent ma voix ». C'est ce que Paul et Barnabé tentent de faire en pays païen. Ils rassemblent pour faire entendre la Parole du Seigneur. Et St Jean, dans la 2<sup>e</sup> lecture, montre l'immense foule dont l'Agneau est le pasteur, celui qu'ils écoutent.

Il me semble que le mot « Écoute » est un mot souvent très mal utilisé. Il est pourtant le maître-mot dans toute vie communautaire, la source de l'entente, de la solidarité, ou aussi de la méfiance et de l'éloignement, de ce qui fait du tort. Actuellement avec tous les grands et les petits écrans, est-ce que quelqu'un sait encore écouter ? Dans une salle d'attente, il n'y pas de quoi écouter. Chacun est enfermé sur son appareil.

« Écoute » devrait être aussi un maître-mot dans l'avenir de l'Église pour tous, depuis la plus haute hiérarchie jusqu'au plus modeste. Pour que l'esprit synodal devienne une richesse de la communication dans l'Église. Le Synode : une Église qui écoute et non qui s'écoute seulement.

Aujourd'hui « Écoute ». Mais écoute quoi ? La Parole de Dieu, non pas celle qui nous caresse ou sert de bruit de fond, mais celle qui nous dit à chacun(e) : « Tu es aimé, tu es enfant de Dieu. Tu es fait pour le bonheur. Tu n'es jamais seul. Celui qui te parle et qui a donné sa vie pour toi est le bon berger. Celui qui nous connaît et nous appelle chacun par notre nom. Celui qui te conduit, si tu veux aux sources de la vie. Vous êtes faits pour la vie éternelle. Vous êtes enfants d'un Dieu Père, membre d'une famille qui est la trinité, famille d'Amour. » Que cette communauté ne soit pas seulement pour plus tard, mais pour aujourd'hui. Pour que la communauté humaine avec son Église soit déjà un avant-goût de la communauté éternelle dans laquelle nous a introduit le baptême.

Aujourd'hui particulièrement il nous est dit : « Vous avez une vocation, vous êtes faits pour vivre et faire connaître la réalité de ce que vous êtes, de ce que chacun est et est appelé à vivre ». François de Sales nous dit : « Fleurissez là où vous êtes plantés ». Ayez la bonne odeur du Christ, votre berger, pour que votre vie soit témoignage.

Le Pape François nous a dit : « La synodalité, le fait de marcher ensemble, est une vocation fondamentale pour l'Église.

Il ajoute : « nous devons nous méfier de la mentalité qui sépare prêtres et laïcs, considérant les premiers comme des commandants et les autres comme des exécutants, laïcs et pasteurs. Toute l'Église est une communauté évangélisatrice, un témoin. »

Dans ces communautés, il y a besoin de rôles, de responsables différents, de prêtres, de religieux(es). Les prêtres sont liés à un diocèse et ont comme responsabilité et charge de rassembler l'Église et d'aider à la clarté de la foi et à la transmission de la présence sacramentelle.

Les religieux(es) ont la charge d'être signes de l'appel de tous à la sainteté, souvent dans des situations particulières. Suivant leur capacité, chacun, chaque baptisé, a la vocation d'être témoin. Les vocations particulières ont leurs difficultés. Mais comme toutes autres vocations. St Augustin disait que, dans l'Église, les pasteurs sont aussi des brebis de l'unique Pasteur, le Christ, lui qui nous envoie aussi vers ceux qui ne sont pas de cette bergerie. Eux aussi sont connus et aimés de Dieu. Bonne Nouvelle à faire connaître.

Il est nécessaire de prier pour que se lèvent des vocations de prêtres, de religieux(es). L'Église et le monde en ont besoin. Ils ont besoin de notre prière et de notre considération.

Mais en ce jour des vocations, avons-nous pensé à notre vocation et à rendre grâce (merci) pour la vocation à laquelle, avec nos qualités et nos défauts, nous avons été appelés. « Voyez comme il est grand, l'amour dont le Père nous a comblés.

Seigneur, aide-nous à écouter. Écouter ta Parole, les besoins du monde et nos capacités à répondre à ton appel.

Amen